



Tolstoï et la Russie. Nationalisme, patriotisme, orthodoxie, amour d'un peuple, d'une langue, d'une terre. Cette terre où il repose seul au milieu d'une clairière. Un nœud de contradictions. Russe par toutes les fibres de son être, mais ne se déterminant que dans un jeu d'oppositions et de négations.

En réaction à la séduction du Caucase, il découvre ce qu'est la vraie Russie (Gérard ABENSOUR). Déjà dans la guerre de 1812 qu'il décrit dans *Guerre et paix*, il décèle l'existence d'un patriotisme latent

(Michel AUCOUTURIER). Ce patriotisme qui s'épanouit lors des combats meurtriers de la guerre de Crimée en 1854 (Ilya PLATOV). Lui qui a si belle allure dans son uniforme d'officier commence déjà à manifester un patriotisme qui a des relents d'antipatriotisme (Michel NIQUEUX). Même contradiction en matière de religion où on peut parler de la sainte étrangeté de certains personnages (Marie SÉMON). Et pourtant, devant l'odieux des pogroms, sa seule réaction le conduit à s'interroger sur le concept de judaïté (Boris CZERNY). Paradoxalement ce contempteur de l'État inspirera les fondateurs du parti KD, ces libéraux qui, sous son influence, réhabiliteront la terre russe (Danièle BEAUNE-GRAY). La Russie est d'abord une terre.

G. A.



9 782720 404733

ISSN 0078-9976

ISBN 978-2-7204-0473-3

R 123

XI.10

10 €